

Hauts-de-France **Lille actu**[🕒 Dernières actus](#) [Société](#) [Économie](#) [Faits divers](#) [Politique](#) [Coronavirus](#) [Loisirs-Culture](#) [Sports](#) [Insolite](#) [Monde](#) [Lifestyle](#)**Coronavirus**

## Covid-19. Des milliers de morts non-comptabilisés selon une étude de chercheurs lillois

Une étude menée par des chercheurs lillois sur les décès à domicile démontre que le Covid-19 aurait tué 13% de personnes en plus que ce que donnent les chiffres officiels.



Selon une étude menée par un chercheur lillois, des milliers de morts du Covid-19 pourraient ne pas avoir été comptabilisés car décédés à domicile. (©Adobe Stock/Illustration)

Par **Julien Bouteiller**

Publié le 17 Déc 20 à 18:08 mis à jour le 17 Déc 20 à 18:17

**Des morts oubliés des chiffres officiels ?** Selon une **étude** menée par des **chercheurs lillois**, l'épidémie de [Covid-19](#) pourrait avoir provoqué des **milliers de décès qui n'ont pas été comptabilisés** par les autorités de santé. Le Pr Hervé Hubert s'est basé pour cela sur les données des décès **à domicile**.

[À lire aussi](#)

**Covid-19. Vigilance dans le Nord pendant les fêtes de Noël : l'ARS alerte**

## Des milliers de morts du Covid non-comptabilisés ?

En effet, comme nous l'explique le Pr Hubert, les données publiées quotidiennement par le ministère de la Santé (et c'est le cas dans la plupart des pays) ne se basent que sur les décès à l'hôpital et en établissements médico-sociaux, les Ehpad notamment. Selon les dernières données du 16 décembre 2020, [près de 60 000 personnes ont succombé au coronavirus](#) en France.

Mais ce chiffre pourrait être sous évalué de près de 13% selon les données recueillies par l'équipe du Pr Hubert. « On s'est demandé si les patients Covid ne décédaient qu'à l'hôpital ou en maison de retraite. Cela nous semblait invraisemblable. On avait l'intuition qu'il y avait aussi des décès à domicile consécutifs au virus. »

[À lire aussi](#)

**Covid-19. La deuxième vague a été meurtrière dans le Nord**

## Des arrêts cardiaques à domicile

Une intuition que les données de mortalité de l'Insee semblaient confirmer. Par exemple, à l'automne 2020, on a comptabilisé dans les Hauts-de-France 32 % de décès à domicile supplémentaires par rapport à la même période en 2019.

**Dans le même temps, on avait des remontées de terrain des urgentistes qui prenaient en charge des patients Covid avec des complications qui menaient à un arrêt cardiaque.**

**Pr Hervé Hubert**

Chercheur à l'Université de Lille et président du Registre national des arrêts cardiaques

Dès lors, l'équipe du chercheur lillois a recueilli les données fournies par les urgentistes sur les arrêts cardiaques à domicile pour savoir quelle part des patients étaient atteints du Covid-19. « On meurt tous d'un arrêt cardiaque, mais les causes en sont variables », précise le Pr Hubert. « Quand on a des

complications respiratoires sévères, comme celles produites par le Covid, le risque d'arrêt cardiaque est accru. »

Les données ont alors montré que de nombreux malades du Covid succombaient à un arrêt cardiaque à domicile. En conséquence, les chiffres officiels des décès liés à la maladie seraient sous évalués de 13%, soit environ 6000 décès non comptabilisés par les autorités de santé.

[À lire aussi](#)

**Covid-19 : Emmanuel Macron testé positif, Jean Castex cas contact**

## Une étude pour améliorer la prise en charge des patients

« Au départ, ce sont des patients qui pour la plupart étaient asymptomatiques, identifiés comme positifs au Covid par leur généraliste ou à l'hôpital, mais renvoyés chez eux. Leur état s'est ensuite dégradé très rapidement, parfois en quelques heures », souligne le Pr Hubert qui note quelques spécificités. « Par rapport aux données habituelles sur les arrêts cardiaques, on a un peu plus de femmes, des patients un peu plus jeunes que d'ordinaire, et davantage de personnes souffrant de diabète. Il y a des signes qui ne trompent pas pour dire que leur décès est bien consécutif au Covid. »

Autre donnée inquiétante de cette étude : aucun malade atteint du Covid ne survit à un arrêt cardiaque à 30 jours, contre 5 à 6% pour les victimes d'arrêt cardiaque qui ne sont pas malades du coronavirus.

Les résultats de cette étude doivent amener plusieurs réflexions selon le Pr Hubert. « D'abord, il faut améliorer les procédures de tri des patients », pour mieux identifier ceux qui ont un risque de dégradation de leur état de santé. « Un outil est en train [d'être développé par une start-up de La Rochelle](#) à ce sujet », précise le chercheur lillois.

Il faut aussi qu'il y ait, selon le Pr Hubert, « une réflexion en matière de santé publique, sur le recueil de données pour fournir des chiffres fiables et mieux mesurer les conséquences de la pandémie ». Pour cela, il invite à une « meilleure écoute des professionnels de terrain. On n'a peut-être pas suffisamment écouté les généralistes et urgentistes ».

[À lire aussi](#)

**Covid-19. Ce médecin de Tourcoing publie son journal au temps du coronavirus**

L'équipe du Pr Hubert entend continuer son recueil d'informations afin de fournir des données complémentaires sur la mortalité du Covid-19.

L'étude complète à lire sur le site de la revue [BMC Medical Research Methodology](#).

